Les verbes de parole

Document	Article journal *Le Monde*
Objectif lexical	Elargir le vocabulaire des verbes de parole, varier par rapport aux verbes « dire » et « parler »
Public	C1

1. Activité préparatoire

En cinq minutes demandez aux élèves de dire chacun leur tour un verbe de parole, comme « dire » ou « parler »

A la fin des cinq minutes, le formateur note au tableau les verbes qui ont été dits.

2. Distribution du texte (annexe 1)

Chacun lit le texte individuellement

3. demander aux élèves individuellement de relever les verbes de parole

Ce travail peut être fait en 10minutes. Ensuite un retour est fait en grand groupe. Certain ont été spontanément cités par les élèves lors de l'activité préparatoire, d'autre non.

4. En petit groupe relever quels verbes de parole peuvent être remplacés par « dire », par « parler », ou ne peuvent être remplacé par ni l'un, ni l'autre.

Le formateur trace trois colonnes au tableau :

Parler	Dire	Autre

A l'issue de ce travail en petit groupe, faire une remonté en grand groupe. Le formateur inscrit au tableau les réponses des élèves. En cas de désaccord, laisser le groupe discuter pour aboutir à une réponse faisant consensus.

5. Individuellement, observer et écrire à coté de chaque verbe quelles informations sont perdues en échangeant le verbe avec « dire » ou « parler ».

Si besoin, utiliser un dictionnaire monolingue.

6. En groupe d'un tiers de la classe, réaliser une fiche de vocabulaire les uns avec les mots de la colonne « parler », les autres avec ceux de la colonne « dire » les derniers avec les mots de la troisième colonne, en commençant par les mots qui veulent dire la même chose puis en précisant la différence de sens des autres mots.

Voir les fiches proposées comme exemple en annexe 2

7. Restitution en grand groupe.

Chaque groupe explique aux autres la fiche qu'il a réalisé. Le formateur note ce qui est dit au tableau pour que chacun puisse recopier les trois fiches de vocabulaire.

Annexe 1

Une jeune Croate sort du coma en parlant couramment allemand

LE MONDE pour Le Monde.fr | 22.04.10 | 15h58 • Mis à jour le 22.04.10 | 16h27

Le cerveau humain est encore très loin d'avoir livré tous ses secrets. Une adolescente croate de 13 ans, hospitalisée à l'hôpital de Split mi-avril, a perdu conscience durant vingt-quatre heures pour se réveiller, en parlant couramment allemand. Ce qui a stupéfié son entourage et l'équipe médicale. La collégienne venait tout juste de débuter l'apprentissage de la langue de Goethe à l'école. Elle cherchait à l'assimiler rapidement en lisant des ouvrages ou en regardant la télévision allemande.

"Depuis, elle ne communique qu'en allemand et pas en croate même si elle le comprend. Elle répond à toutes les questions dans un allemand trop riche pour une fille de son âge et de son niveau d'instruction", selon plusieurs soignants cités, sous couvert d'anonymat, par le journal croate Slobodna Dalmacija. "Après une perte de conscience ou un coma, on ne sait jamais comment le cerveau va réagir et ce qui va s'activer en premier. Mais, elle commence à parler croate, maintenant", a déclaré il y a quelques jours à la presse locale Dujomir Marasovic. Depuis, le directeur de l'établissement refuse de s'exprimer publiquement sur le sujet évoquant la protection du secret médical.

"COMME UN MAGNÉTOPHONE"

Ce cas suscite interrogation et perplexité chez les spécialistes. Ils admettent, seulement, connaître le phénomène de patients qui se réveillent du coma en parlant une langue apprise plutôt que leur langue maternelle. "C'est rare mais cela arrive. En vingt ans de carrière, j'ai soigné cinq patients français qui se sont réveillés en parlant anglais", raconte Philippe Azouri, neurologue à l'hôpital de Garches, en région parisienne. Il suffit que la zone qui s'active lorsque le sujet utilise sa langue maternelle soit endommagée, pour qu'une autre région du cerveau, utilisée lorsque le sujet parle une langue apprise, prenne le relais. Et l'adolescente croate a bien dû apprendre l'allemand même sans en avoir conscience, selon Mijo Milas, neuropsychiatre et expert judiciaire à Split : "Son cerveau a, sans doute, ingurgité davantage de connaissances en allemand que ce qui apparaissait à la surface. Elle a dû assimiler, un peu comme un magnétophone en mode enregistrement, davantage que ce qu'elle avait été capable de reproduire consciemment."

Loin d'être un "miracle", ce cas pourrait simplement illustrer l'existence de capacité d'apprentissage nonconsciente. Les scientifiques, qui commencent à s'y intéresser, se sont méfiés longtemps du phénomène.

Aujourd'hui, ils admettent que ce n'est pas de la science-fiction mais une réalité. Ce qui n'étonne qu'à moitié Henriette Walter, linguiste réputée. "Un de mes anciens étudiants avait entendu sa famille parler le dialecte breton toute son enfance. Lui avait interdiction de le faire et devait s'exprimer exclusivement en français. Pourtant, à 24 ans, il s'est mis à parler couramment breton."

ÎLOTS DE "CAPACITÉ COGNITIVE"

Des études récentes ont montré que la perception, la mémorisation et l'utilisation des informations qui parviennent du monde extérieur, sont en grande partie effectuées de manière non-consciente. "Pour le flux permanent d'informations que nous traitons en permanence, l'accès à la conscience est plus une exception qu'une règle", analyse Stein Silva, chercheur en neurologie à l'Inserm de Toulouse. "Je prendrais un exemple de la vie courante : la conduite automobile. Une quantité importante d'informations visuelles sont perçues et intégrées pour permettre la mise en place de comportements automatiques, en dehors de la focalisation de l'attention et de l'émergence des processus conscients."

Autre exemple : des études sur la perception des visages ont montré que le cerveau humain est capable de détecter les états d'âme des personnes rencontrées. "Si je pénètre dans une pièce en percevant sans en être conscient l'hostilité que je suscite, j'adopte mon comportement en fonction", poursuit M. Silva. Le chercheur explique que la mémoire et l'apprentissage sont en partie dissociés du niveau de conscience. Son équipe vient de prouver que même le cerveau des patients dans le coma, est loin d'être au repos. Des îlots de "capacité cognitive" continuent d'exister.

Certains peuvent percevoir des sons, des mots ou des phrases donc poursuivre un processus d'apprentissage. Le développement des nouvelles technologies devrait permettre aux chercheurs, dans les années qui viennent, de mieux comprendre les capacités fonctionnelles du cerveau humain.

Mersiha Nezic

Annexe 2

Les verbes qui peuvent être remplacés par parler

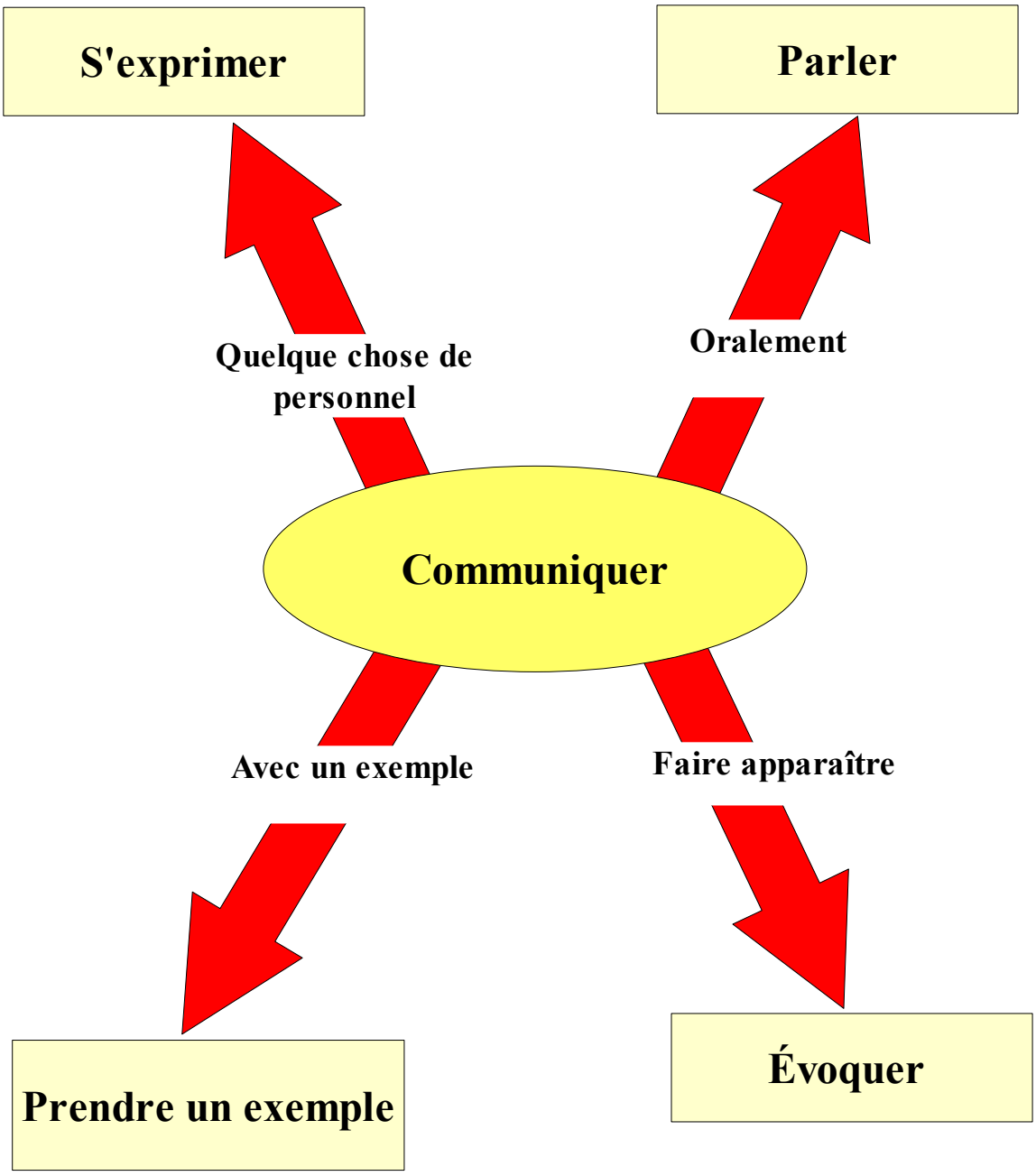
Communiquer

S'exprimer = communiquer + quelque chose de personnel

Parler = communiquer + oralement

Évoquer = communiquer + faire apparaître une notion

Prendre un exemple = communiquer + exemple



Les verbes qui peuvent être remplacés par dire

Dire

Déclarer = dire + formel

Admettre = dire + le point de vue de l'autre

Raconter = dire + récit

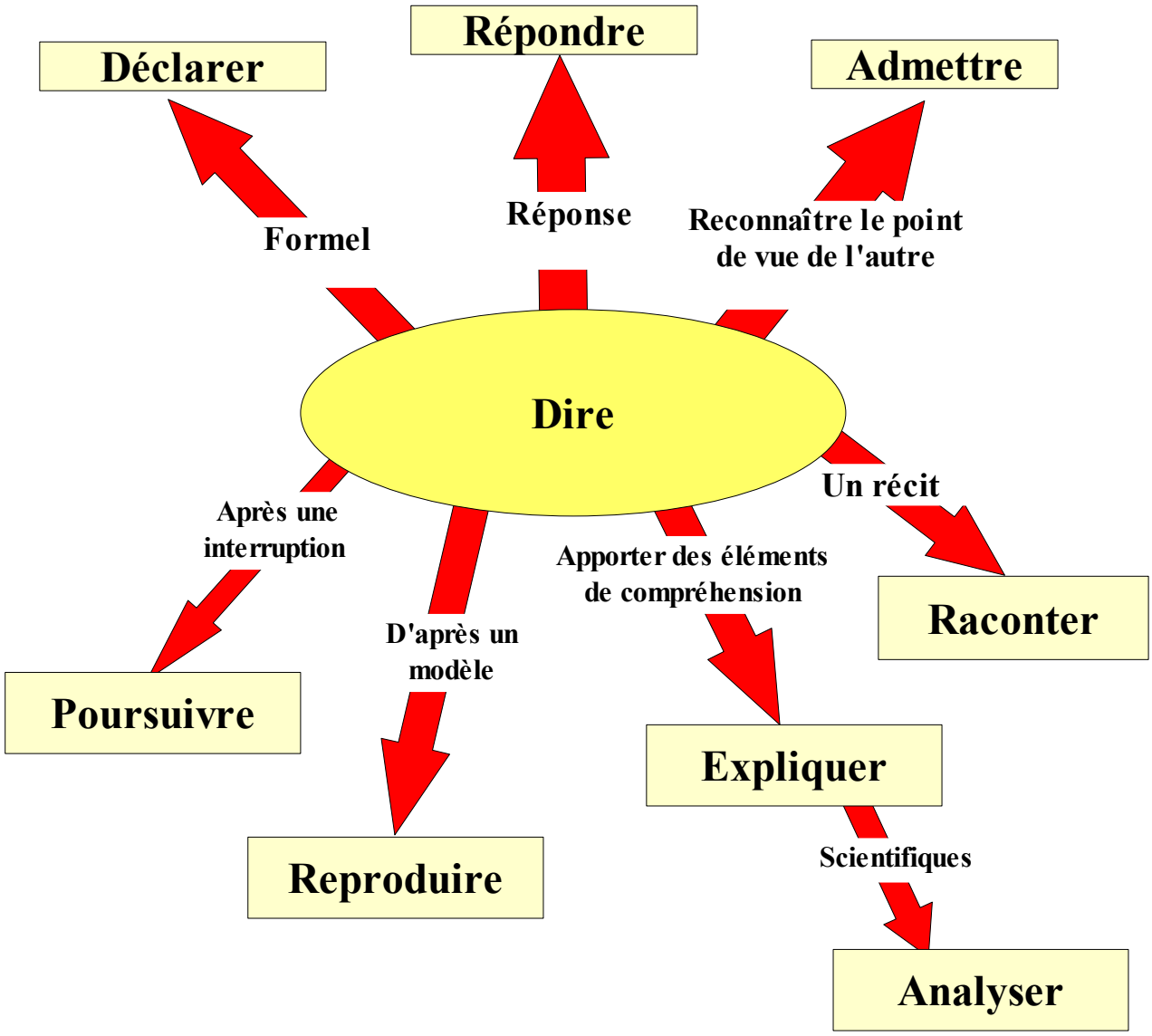
Reproduire = dire+ une deuxième fois

Expliquer = dire + apporter des éléments de compréhension

Analyser = expliquer + scientifique

Poursuivre = Dire + après une interruption

Répondre = dire + réponse



Les autres verbes de parole

1. Le verbe citer et la préposition « selon »

« ***Selon*** *plusieurs soignants* ***cités****, sous couvert d'anonymat, par le journal croate Slobodna Dalmacija.* » "

Le verbe « citer » et la proposition selon servent à montrer que ce n'est pas celui qui parle ou écrit qui est l'auteur de ce qui est dit.

2. Le verbe « livrer »,

« Le cerveau humain est encore très loin d'avoir ***livré*** *tous ses secrets »*

Ce verbe peut être remplacer par dire dans l'article. Mais d'habitude il n'a pas ce sens-là. Il peut-être choisi pour remplacer le verbe dire comme une image : le message est donné comme on livre un paquet.

3. Les verbes « utiliser » et « faire »

« lorsque le sujet ***utilise*** *sa langue maternelle »*

« Un de mes anciens étudiants avait entendu sa famille parler le dialecte breton toute son enfance. Lui avait interdiction de le ***faire*** *»*

Ces deux verbes peuvent être remplacer par le verbe « parler » dans le texte, pourtant on ne trouvera dans aucun dictionnaire que ces deux mots signifient « parler ». On peut les employer pour éviter une répétition : « faire » permet de remplacer presque tous les verbes, « utiliser » permet de remplacer les verbes dont il peut entrer dans la définition. Dans notre exemple, « parler croate » peut être défini par « utiliser la langue croate pour s'exprimer », par conséquent « utiliser » peut remplacer « parler ».